

Zao Wou-Ki

Estampes et livres illustrés

Sommaire

Communiqué de presse	2
Renseignements pratiques	3
Parcours de l'exposition	4
Les années d'apprentissages	
De la figuration à l'abstraction	
L'abstraction lyrique	
L'influence de l'encre de Chine	
Plan de l'exposition	10
Publication	11
Biographie	12

Exposition
3 juin - 24 août 2008

Bibliothèque nationale de France
Site François-Mitterrand

Zao Wou-Ki

Estampes et livres illustrés

A la suite des magnifiques donations consenties par Zao Wou-Ki et son épouse Françoise Marquet à la Bibliothèque nationale de France en 1978 et en 2007, la BnF organise une exposition consacrée à plus de soixante ans de création graphique.

Pour Bruno Racine, président de la BnF, « Cette exposition en forme d'hommage retrace le parcours d'un grand artiste de notre époque dont la BnF conserve aujourd'hui un ensemble très riche. »

Né en Chine en 1920, Zao Wou-Ki vit et travaille à Paris depuis 1948. Formé à l'École des Beaux-Arts de Hangzhou où il apprit la peinture traditionnelle chinoise et la peinture occidentale académique, il fut toutefois un admirateur de Cézanne, Matisse, Picasso. Dès ses premières années d'installation à Paris, il se lie d'amitié avec des tenants de l'abstraction lyrique tels que Hans Hartung, Pierre Soulages ou Vieira da Silva. A partir de 1949, il pratique la gravure parallèlement à la peinture et au dessin : la lithographie chez Desjobert et la taille-douce avec Friedlaender et Goetz.

Son œuvre gravé compte à ce jour quelque quatre cents feuilles isolées ou dans des livres. Il a illustré de gravures originales une cinquantaine d'ouvrages et dialogué avec une trentaine d'écrivains différents.

L'exposition montrera une sélection de cent vingt pièces provenant essentiellement des collections du département des Estampes et de la photographie et de la Réserve des livres rares, complétées par quelques prêts de l'artiste, de collectionneurs privés et du Musée national d'art moderne. Le public aura ainsi l'occasion de suivre les principales caractéristiques de son œuvre imprimé, estampes et livres illustrés, selon un parcours chronologique.

On pourra découvrir les multiples passerelles avec les autres moyens d'expression que le peintre explore en parallèle. Il est en effet fréquent que Zao Wou-Ki parte d'une huile, d'une aquarelle ou d'une encre de Chine pour, ensuite, l'interpréter en gravure.

Une vingtaine d'œuvres originales en relation avec l'œuvre imprimé seront ainsi exposées, de même que quelques matrices et planches de décomposition qui aideront le visiteur à mieux appréhender le complexe travail de superposition des couleurs caractéristique des estampes de Zao Wou-Ki.

Zao Wou-Ki

Estampes et livres illustrés

Dates	3 juin – 24 août 2008
Lieu	Bibliothèque nationale de France – site François-Mitterrand Galerie François 1 ^{er} Quai François-Mauriac – Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque – Quai de la Gare
Horaires	Du mardi au samedi, de 10h à 19h, le dimanche, de 13h à 19h Fermeture lundi et jours fériés Entrée : 5€, TR : 3,5€
Commissariat	Céline Chicha, conservateur au département des Estampes et de la photographie, BnF Marie Minssieux-Chamonard, conservateur à la Réserve des livres rares, BnF
Coordination	Cécile Pocheau-Lesteven, service des expositions, BnF
Scénographie	Agence Pylône
Publication BnF	Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés Textes de Céline Chicha, Marie Minssieux-Chamonard et Hélène Trespeuch Editions de la BnF Broché, 22 x 24,5 cm 150 pages et 90 illustrations couleur Prix : 35€
Visites guidées	Visite individuelle : informations et réservation obligatoire au 01 53 79 40 43 Pour les groupes : informations et réservation obligatoire même pour les visites libres au 01 53 79 49 49
Renseignements	01 53 79 59 59 et bnf.fr
Contacts presse	Claudine Hermabessière , chef du service de presse Tel : 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Jean-Noël Orengo , chargé de communication 01 53 79 41 14 - Fax : 01 53 79 47 80 - jean-noel.orengo@bnf.fr

L'iconographie proposée dans ce dossier est sous droits ADAGP : pas plus de deux visuels par support, pas plus d'1/4 de page par visuel, hors couverture.

Parcours de l'exposition

L'évolution de l'œuvre imprimé de Zao Wou-Ki se déroule en quatre grandes périodes chronologiques qui correspondent aux quatre parties de l'exposition.

Les années d'apprentissage

En Chine, à l'Ecole des Beaux-Arts de Hangzhou où il fit son apprentissage pendant six ans, Zao Wou-Ki s'initie à la peinture chinoise traditionnelle et à la peinture occidentale académique. Il découvre l'art moderne occidental à travers des reproductions dans des magazines *Life* ou *Vogue* qu'il peut trouver en Chine pendant la guerre : il connaît ainsi les œuvres de Cézanne, Matisse et Picasso qui l'influencent à ses débuts.

Arrivé à Paris en 1948, il réalise des œuvres figuratives marquées par cette influence jusqu'en 1954. La scène artistique parisienne est alors dominée par l'abstraction lyrique défendue par plusieurs artistes avec lesquels Zao Wou-Ki se lie d'amitié : Hans Hartung, Pierre Soulages ou Vieira da Silva. A partir de 1949, il pratique la gravure parallèlement à la peinture et au dessin : la lithographie chez Desjobert et la taille-douce avec Johnny Friedlaender et Henri Goetz.



Paysage au croissant de lune

1949- Lithographie

BnF, département des Estampes et de
la photographie

©ADAGP

De 1949 à 1954 débute une période figurative marquée par l'influence de Picasso et de Matisse. On pourra voir, dans l'exposition, des épreuves parfois très rares représentant des portraits, des natures mortes, des architectures, des marines, des paysages stylisés peuplés d'animaux et de couples nus dans un style ténu et poétique qui charma Henri Michaux. Il est l'auteur du premier livre illustré du peintre, *Lecture par Henri Michaux de huit lithographies de Zao Wou-Ki* en 1950. Claude Roy parla de « ligne gravé » pour évoquer les œuvres de cette période. En 1951, Zao Wou-Ki découvre avec enchantement la peinture de Paul Klee qui l'encouragea à aller vers une peinture des signes.



Jardin la nuit
1954 - Lithographie
BnF, département des Estampes et de la
photographie
©ADAGP



Paysage avec encadrement
1951 - Eau-forte
BnF, département des Estampes et de
la photographie
©ADAGP

De la figuration à l'abstraction

A partir de 1954, il abandonne toute référence au réel et bascule définitivement dans l'abstraction. De 1954 à 1957, le passage vers l'abstraction complète s'effectue au moyen de signes inspirés de caractères chinois antiques, d'inscriptions archaïques gravées sur les os divinatoires et les bronzes rituels. *Ville engloutie* (1955), toile qu'il interprète en gravure, marque cette transition.



Les compagnons dans le jardin,

René Char

1957 - Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie

© ADAGP

A partir de 1957, les titres des œuvres disparaissent. Avec l'aide des imprimeurs (Desjobert, Bellini, Lacourière et Frélaud principalement), Zao Wou-Ki joue sur les superpositions de couleurs pour créer des estampes aux nuances chromatiques riches. En taille-douce, il adopte la technique de l'aquatinte au sucre qui lui permet de dessiner sur le cuivre comme il dessine sur le papier. Les estampes de composition complexe connaissent au minimum cinq états. Soutenu par Pierre Loeb de 1951 à 1957, Zao Wou-Ki travaille ensuite avec la galerie de France dirigée par Myriam Prévost.



Entre deux villes

1955 - Lithographie

BnF, département des Estampes et de la photographie

©ADAGP



Ville engloutie

1956 - Lithographie

BnF, département des Estampes et de la photographie

©ADAGP

L'abstraction lyrique

A partir des années 1960, les signes perdent leur aspect gravé et évoluent en coulures ou en magmas effervescents. Zao Wou-Ki, à la suite de son voyage aux Etats-Unis et sous l'influence de son galeriste new-yorkais Sam Kootz, marchand de Pollock, Motherwell, Rothko et De Kooning, se lance dans les toiles de grands formats, où il peut, plus aisément, se livrer à une peinture gestuelle.



Sans titre
1969 - Eau-forte et aquarelle
BnF, département des Estampes
et de la photographie
©ADAGP



Sans titre
1965 - Lithographie
BnF, département des Estampes
et de la photographie
©ADAGP



Sans titre
1970 - Eau-forte et aquarelle
BnF, département des Estampes
et de la photographie
©ADAGP

Il cherche à exprimer le mouvement, à faire vibrer la surface, à représenter le bruit, dans la fraîcheur du geste. Il passe ainsi d'une peinture des sentiments à une peinture de l'espace. Dans ses estampes, il s'inspire souvent de ses toiles qu'il réinterprète, à l'aide de photographies. L'estampe se prête admirablement aux jeux subtils de couleurs qui caractérisent ses peintures.



Sans titre
1967 - Lithographie
BnF, département des Estampes et de la
photographie
©ADAGP

Aussi bien dans ses eaux-fortes que dans ses lithographies, les couleurs sont décomposées en plusieurs matrices qui, imprimées successivement, aboutissent au résultat souhaité. Les planches de décomposition d'une eau-forte de 1969 permettent de suivre le cheminement de la création d'une gravure : les deux premières planches permettent à l'artiste de créer une atmosphère colorée en superposant des couleurs. A ce fond est ajoutée, au 3^{ème} passage, la planche de graphisme imprimée en noir. C'est à cette époque également qu'il fait la rencontre d'André Malraux pour qui il illustre *La Tentation de l'Occident*. Grâce à son soutien, il est naturalisé en 1964.



Les Illuminations
Arthur Rimbaud
1967 - Eau-forte et aquatinte
BnF, département des Estampes et
de la photographie
©ADAGP



La Tentation de l'Occident
André Malraux
1962 - Lithographie
BnF, département des Estampes et
de la photographie
©ADAGP

L'influence de l'encre de Chine

A partir de 1971, durant la maladie de sa deuxième femme, Zao Wou-Ki se remet à la pratique de l'encre de Chine, technique qu'il maîtrisait depuis sa jeunesse et qu'il avait abandonnée à son arrivée en France, de peur d'être étiqueté « peintre chinois ». Ses estampes en sont modifiées. Plus lumineuses et transparentes qu'avant, elles jouent avec le vide et le plein et cherchent cette fois-ci à décrire le silence. Ses estampes en feuilles inspirées des encres de Chine restent cependant très colorées.



Randonnées, Roger Caillois
1974 - Eau-forte et aquatinte
BnF, département des Estampes
et de la photographie
©ADAGP

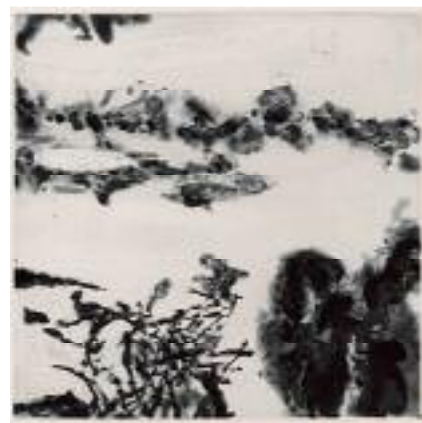


Sans titre
1981 - Eau-forte et aquatinte
BnF, département des Estampes et
de la photographie
©ADAGP



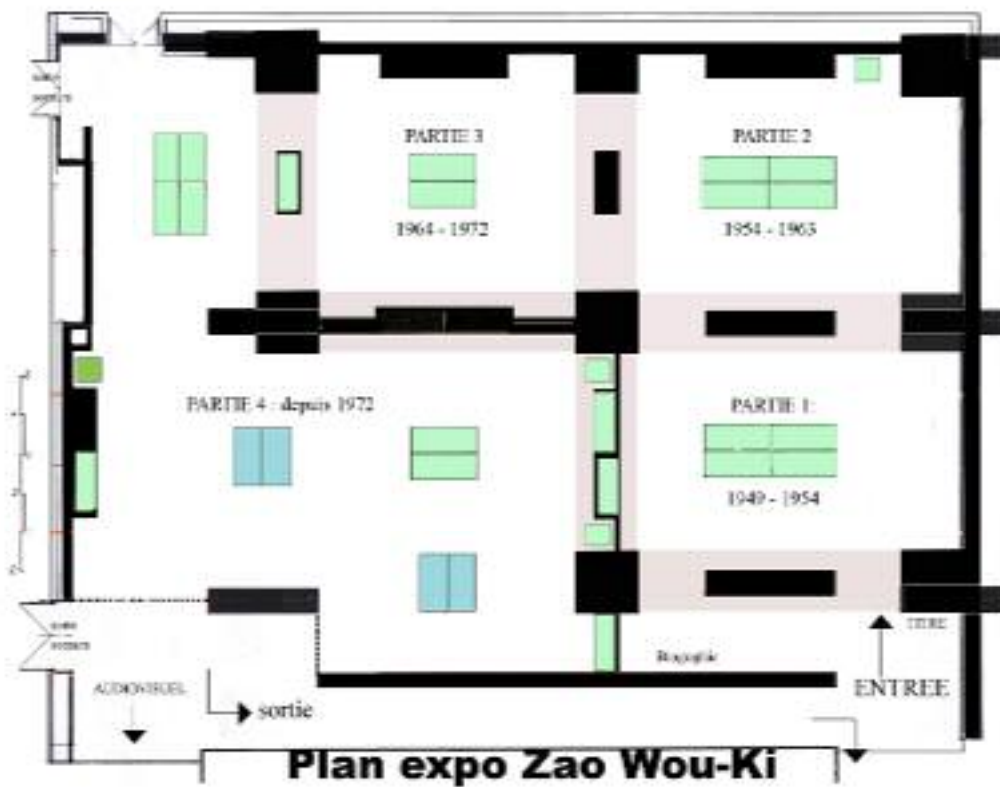
Sans titre
2000 - Lithographie
BnF, département des Estampes et
de la photographie
©ADAGP

En revanche, à partir de 1982, Zao Wou-Ki ne grave qu'en noir pour les ouvrages de bibliophilie. Dans les derniers ouvrages, réalisés avec Claude Roy, Yves Bonnefoy ou François Cheng par exemple, Zao Wou-Ki joue de toutes les possibilités du noir et du blanc en passant par toute la gamme des gris. Le caractère très gestuel de son art, aussi bien peint que gravé, renoue avec la calligraphie. Parallèlement, ses estampes gagnent en ampleur : les formats sont de plus en plus monumentaux, l'estampe, pour finir, envahit les cimaises...



Eloges des choses extrêmement légères
Claude Roy, 1993 - Eau-forte et aquatinte
BnF, département des Estampes et de la
photographie
©ADAGP

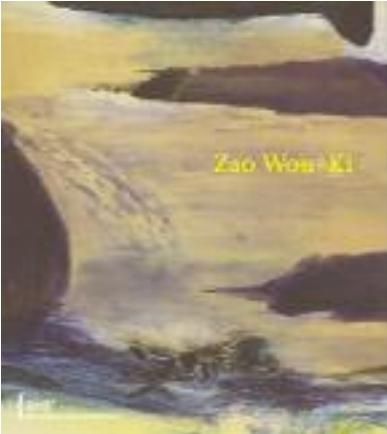
Plan de l'exposition



Allée Julien Cain

Publications

Zao Wou-Ki estampes et livres imprimés



Editions de la BnF

Sous la direction de Céline Chicha et Marie Minssieux-Chamonard

Broché, 22 x 24,5 cm

150 pages et 90 illustrations en couleurs

Prix : 35€

Dans ce catalogue, Céline Chicha et Marie Minssieux-Chamonard font tout d'abord le point sur les techniques de gravure et l'art d'illustrateur de Zao Wou-Ki. A leurs textes s'ajoutent un essai d'Hélène Trespeuch qui analyse l'influence de Klee sur l'œuvre du maître chinois ainsi qu'une biographie de l'artiste, la liste des pièces exposées et le catalogue raisonné des livres illustrés par Zao Wou-Ki.

Céline Chicha : conservateur au département des Estampes et de la photographie de la BnF en charge du fonds d'estampes modernes et contemporaines. Elle a été le commissaire des expositions *Robert Groborne, graveur* (2004), *Les impressions de Pierre Alechinsky* (2005) et *Alberto Giacometti, l'œuvre gravé* (2007).

Marie Minssieux-Chamonard : Archiviste-paléographe, conservateur à la Réserve des livres rares de la BnF en charge des collections contemporaines, Marie Minssieux-Chamonard a assuré le commissariat de l'exposition *Michel Butor, L'écriture nomade* en 2006. Elle a également assuré la direction d'ouvrage du catalogue de cette exposition.

Hélène Trespeuch : Hélène Trespeuch est professeur d'histoire de l'art à l'université Paris I. Ses recherches portent sur l'art moderne et contemporain.

Collection

Le catalogue de l'exposition Zao Wou-Ki, présenté au Mai du Livre d'Art, s'inscrit dans une collection qui comporte déjà trois titres consacrés à des artistes et écrivains d'aujourd'hui :

- *Soulages : l'œuvre imprimé* (BnF, 2003)
- *Les impressions de Pierre Alechinsky* (BnF, 2005)
- *Butor, l'écriture nomade* (BnF, 2006)

Cet ouvrage fait partie de la sélection 2008 du Mai du Livre d'Art



Biographie

1920

Zao Wou-Ki naît à Pékin, le 1^{er} février. Sa famille, la famille T'chao, remonte à la très ancienne dynastie Song (X^e- XIII^e siècles après J.-C.). T'chao Wou-Ki choisit le pseudonyme de Zao Wou-Ki à son arrivée en France.

1935

Il entre à l'École des Beaux-Arts de Hangzhou. Les études durent six années : trois ans de dessin d'après un plâtre, deux ans de dessin d'après un modèle vivant et la dernière année consacrée à la peinture à l'huile.

1941

Zao Wou-Ki est nommé lecteur dans l'école de Hangzhou et fait sa première exposition à Chang-King. Il dira plus tard : "En réalité, les tableaux que j'avais exposés étaient fort influencés par Matisse et Picasso, mes arlequins évoquaient l'époque bleue, mes femmes-statues l'époque grecque". C'est en effet avec Cézanne, Matisse et Picasso que Zao Wou-Ki forme son regard.

1947

Après une exposition personnelle à Shanghai, Zao Wou-Ki décide à vingt-sept ans, avec l'approbation de son père, de partir pour Paris. Il y est encouragé par Vadime Elisseeff, alors attaché culturel en Chine, avant de devenir conservateur au Musée Cernuschi. Ce dernier rapporta en France une vingtaine de toiles de Zao Wou-Ki qu'il exposa au Musée Cernuschi en 1946.

1948

Il s'embarque le 26 février à Shanghai, en compagnie de sa femme Lan-Lan, et arrive à Marseille après 36 jours de bateau. Il découvre Paris le 1^{er} avril au matin et passe tout l'après-midi au Musée du Louvre. Après avoir séjourné dans plusieurs hôtels de Montparnasse, il s'installe dans un petit atelier voisin de celui d'Alberto Giacometti, rue du Moulin Vert. Il apprend le français à l'Alliance française et fréquente l'Académie de la Grande Chaumière. Entre 1948 et 1950, il se lie d'amitié avec Sam Francis, Norman Blum, Jean-Paul Riopelle, Pierre Soulages, Hans Hartung et Maria-Elena Vieira da Silva.

1949

En février, il remporte le premier prix d'un concours de dessin dont le jury est composé d'André Lhote et de Marcel Gromaire. Il découvre et apprend la technique de la lithographie chez l'imprimeur Desjobert, celle de l'eau-forte avec Friedlaender et Goetz. En mai, il fait sa première exposition à la galerie Creuze, dont le catalogue est préfacé par Bernard Dorival, conservateur au Musée national d'art moderne, qu'il rencontre grâce à Vadime Elisseeff.

1950

Exposition à la galerie La Hune de ses huit premières lithographies, accompagnées de huit poèmes d'Henri Michaux. Le peintre et l'écrivain vont dès lors se lier d'une amitié indéfectible.

Zao Wou-Ki participe pour la première fois au Salon de mai où il va exposer désormais chaque année jusqu'en 1978.

1951

Le marchand Pierre Loeb, amené par Henri Michaux, visite l'atelier de Zao Wou-Ki. Il lui propose un contrat. Ils vont collaborer jusqu'en 1957.

L'exposition de ses estampes à Berne et à Genève organisée par Nesto Jacometti lui permet de découvrir la peinture de Paul Klee.

En 1951 et 1952, il voyage en Italie et en Espagne.

1952

Expositions à la galerie Pierre à Paris, ainsi qu'en Suisse, en Angleterre et aux Etats-Unis. Henri Michaux écrit la préface du catalogue de sa première exposition à la Cadby Birch Gallery de New York.

1953

Un important changement dans sa peinture et son œuvre gravé s'opère durant les années 1953 et 1954. "Ma peinture, dit-il en 1976 à propos de cette époque-là, devient illisible. Natures mortes et fleurs n'existent plus. Je tends vers une écriture imaginaire, indéchiffrable". Avec le tableau *Vent* en 1954 (Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou), Zao Wou-Ki choisit définitivement l'abstraction.

1954

Rétrospective de son œuvre gravé au Museum of Fine Arts de Cincinnati.

1957

Il quitte la Galerie Pierre pour la Galerie de France dirigée par Gildo Caputo et Myriam Prévot.

Il voyage à New York où il fait la connaissance du marchand de tableaux Samuel Kootz et de nombreux artistes qui deviennent ses amis : Franz Kline, Conrad Marca-Relli, Philip Guston, Adolph Gottlieb, William Baziottes, Saul Steinberg, James Brooks et Hans Hoffman. Poursuit son voyage à Washington, Chicago et San Francisco, puis au Japon avec Pierre et Colette Soulages.

1958

Il séjourne six mois à Hong Kong où il rencontre Chan May Kan qui va devenir sa deuxième épouse.

A son retour de voyage, Zao Wou-Ki signe un contrat avec le galeriste Sam Kootz ; il exposera régulièrement dans sa galerie de New York jusqu'à sa fermeture en 1967.

1962

Il rencontre André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, dont il illustre *La Tentation de l'Occident*. Son soutien lui permet d'obtenir la nationalité française deux ans plus tard.

1971

Alors que sa femme May est de plus en plus malade, Zao Wou-Ki abandonne un temps la peinture. Encouragé par Henri Michaux, il redécouvre la technique de l'encre de Chine.

1972

May meurt début mars. Zao Wou-Ki se rend en Chine pour retrouver sa famille qu'il n'a pas revue depuis 1948.

1973

Zao Wou-Ki se remet à la peinture sur de très grands formats, après plus d'une année et demi d'interruption.

1975

Exposition à La Galerie de France de sa peinture récente. René Char préface le catalogue. Il retourne en Chine à deux reprises à cause de la santé de sa mère.

1976

Jean Leymarie consacre à Zao Wou-Ki une salle entière au Palais de Tokyo avant le transfert du Musée national d'art moderne à Beaubourg.

1977

Mariage avec Françoise Marquet, conservateur des musées de la Ville de Paris.

1978

Exposition d'estampes à l'Hôtel de Ville et à la Bibliothèque municipale de Châteauroux.

1979

Exposition à la Bibliothèque Nationale de quatre-vingts estampes de la donation Zao Wou-Ki.

Pierre Matisse visite son atelier et lui propose une exposition dans sa galerie de New York, ville où Zao Wou-Ki n'a pas exposé depuis plus de quinze ans.

1980

Nommé professeur de peinture murale à l'École nationale supérieure des arts décoratifs par Michel Tourlière, il y enseignera jusqu'en 1984.

Exposition à la Pierre Matisse Gallery, à New York, dont le catalogue est préfacé par son vieil ami, l'architecte Ieoh Ming Pei.

1981

Rétrospective de son œuvre aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris, sous le commissariat de Jean Leymarie. L'exposition sera reprise dans cinq musées japonais, à Hong Kong, puis à Singapour.

1982

Exposition de son œuvre gravé à la bibliothèque municipale de Vichy en hommage à Roger Caillois.

1983

Premières expositions en Chine depuis son départ en 1948, simultanément au Musée national de Pékin et dans son ancienne école, à l'invitation du ministère de la Culture chinois.

Rétrospective au Musée Ingres à Montauban.

1988

Rétrospective organisée par Artcurial à l'occasion du quarantième anniversaire de son arrivée en France.

1990

Exposition de peintures, encres, estampes et livres illustrés au Musée des Beaux-Arts de Tours.

1998

Exposition de peintures, d'encres de Chine et d'estampes organisée par la Ville d'Angers.

1998 - 1999

Importante rétrospective de peinture au palais des Beaux-Arts du Guangdong, Shanghai puis palais des Beaux-Arts de Chine de Pékin et palais des Beaux-Arts à Canton sous le commissariat de Daniel Marchesseau.

2000

Exposition *Encres récentes* à la Galerie Marwan Hoss, Paris.

2001

Rétrospective à l'IVAM, Centro Julio Gonzalez, Valence, en Espagne, puis au Musée d'Ixelles à Bruxelles.

2003

Importante rétrospective d'une centaine d'œuvres à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris, sous le commissariat de Daniel Abadie. Elle remporte un grand succès public.

Il est reçu à l'Académie des beaux-arts le 26 novembre.

Expositions à la Marlborough Gallery de New York et à la Galerie Vanuxem à Paris.

2004-2008

A partir de 2003, l'œuvre de Zao Wou-Ki, désormais très célèbre, est exposée régulièrement en France et à l'étranger. A la suite de l'importante donation d'estampes consentie par l'artiste, la Bibliothèque nationale de France lui rend hommage par une grande rétrospective de son œuvre imprimé.